



Miranda

30 | 2024

Portraits croisés d'Afro-Américains et de populations autochtones en Amérique du nord

Sandrine Bédouret-Larrabu, Christine Copy, Raluca Nita (eds.), *Lexique et frontière de genres*

Célia Schneebeli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/63040>

DOI : 10.4000/12jvf

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Édition imprimée

Date de publication : 18 septembre 2024

Ce document vous est fourni par Université de Pau et des Pays de l'Adour



Référence électronique

Célia Schneebeli, « Sandrine Bédouret-Larrabu, Christine Copy, Raluca Nita (eds.), *Lexique et frontière de genres* », *Miranda* [En ligne], 30 | 2024, mis en ligne le 22 octobre 2024, consulté le 20 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/63040> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12jvf>

Ce document a été généré automatiquement le 13 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Sandrine Bédouret-Larrabu, Christine Copy, Raluca Nita (eds.), *Lexique et frontière de genres*

Célia Schneebeli

RÉFÉRENCE

Sandrine Bédouret-Larrabu, Christine Copy, Raluca Nita (eds.), *Lexique et frontière de genres*, Pau, Presses Universitaires de Pau et des Pays de l'Adour, 2023, ISBN : 2-35311-150-5



- 1 L'ouvrage codirigé par Sandrine Bédouret-Larraburu, Christine Copy, et Raluca Nita, se penche sur deux questions qui font séparément l'objet de nombreuses recherches mais qui, bien que convoquant des problématiques très similaires (classification,

délimitation, conceptualisation, mise en discours, etc.) sont plus rarement abordées conjointement : le(s) genre(s), au sens de classification typologique de productions discursives, et le lexique. Pour ce faire, il interroge aussi bien les genres au prisme du lexique, objet de la première partie de l'ouvrage, que le lexique au prisme des genres, objet de la troisième partie de l'ouvrage. Il propose également, entre ces deux parties, de s'arrêter plus spécifiquement sur le lexique dans les genres brefs dans l'espace public (publicité, affichage public, sous-titrage de film, ou encore signalisation routière). Ainsi l'ouvrage aborde-t-il l'interaction entre le lexique et les genres sous de multiples dynamiques et configurations aussi diverses que complémentaires.

- 2 La première partie, « les genres au prisme du lexique », est axée prioritairement sur la question du genre, qu'elle aborde par l'entrée lexicale. Elle s'ouvre, de manière fort pertinente, sur une contribution de Jean-Michel Adam, chercheur incontournable quand il est question de linguistique et de genres textuels. Dans la droite ligne de ses nombreux travaux en linguistique textuelle, celui-ci revient ici sur les distinctions théoriques qui opposent des paires de concepts tels que « vocable » et « lexique » ou « genres de discours » et « genre de textes » dans le but de proposer un système conceptuel pour l'analyse linguistique des textes et des discours. Les autres contributions de cette première partie portent ensuite toutes sur un genre particulier, avec pour fil conducteur le rôle du lexique dans la définition, la détermination, ou le fonctionnement des genres parcourus. Dominique Dias se penche d'abord sur le lexique de la critique littéraire journalistique à travers un corpus en français et en allemand, afin de déterminer son rôle dans le fonctionnement de ce genre hybride. La linguiste finlandaise Tuija Virtanen se penche ensuite sur le lexique des critiques de livre déposées en ligne par des lecteurs, proposant une étude quantitative et qualitative comparée de critique d'ouvrages universitaires et d'ouvrages de fiction. Appliquant elle aussi les méthodes de la linguistique de corpus au discours numérique, la contribution d'Iris Eshkol-Taravella présente une étude outillée d'interactions issues du forum de santé Doctissimo, dont elle montre les spécificités linguistiques et extra-linguistiques ainsi que leur rôle dans la détermination du genre de ces interactions. On quitte ensuite le discours numérique pour le discours télévisuel avec Carolyn Fontagnol, Sylvie Hanote, et Catherine Mathon, qui étudient le commentaire en direct de matchs de rugby à XV, et plus précisément les spécificités lexicales et prosodiques de ce genre. Enfin, les deux dernières contributions de cette première partie portent sur le texte littéraire, un ensemble de nouvelles de Jean Vautrin pour Farah Zaïem, qui aborde le lexique comme composante définitoire de leur écriture, et un corpus de contes basques enregistrés puis transcrits pour Leire Diaz-de-Gereñu Lasaga et Ines M. Garcia-Azkoaga, qui y analysent les fonctions de la répétition lexicale.
- 3 Avant une troisième partie directement complémentaire de la première, où il s'agit désormais non plus de réfléchir sur le genre à l'aide du lexique, mais de réfléchir prioritairement sur le lexique pour appuyer la réflexion sur le genre, la deuxième partie de l'ouvrage s'arrête sur le lexique dans les genres brefs, et plus précisément dans les textes brefs destinés à l'affichage public. Les onze contributions qui composent cette deuxième partie sont issues des travaux du réseau international de recherche « Genre bref dans l'espace public », soutenu par les universités de Paris Sorbonne Nouvelle, Tokyo Aoyama Gakuin, Pau et les Pays de l'Adour, et Gustave Eiffel. Elles ont pour fil conducteur les contraintes spatiales, temporelles, formelles et/ou médiatiques et leur effet sur la forme du texte ou du discours. Dans la première contribution, Lionel

Dufaye travaille sur l'évolution des slogans publicitaires anglophones et sur la stratégie de réduction textuelle qui s'y joue, en se concentrant plus spécifiquement sur l'emploi des pronoms, IT en particulier. Makoto Kaneko offre ensuite une étude comparative du fonctionnement des phrases nominales exclamatives introduites par un démonstratif dans le discours publicitaire français et japonais. Irmtraud Behr se penche sur le discours des inscriptions sur les poubelles et conteneurs à déchets, pour le catégoriser en deux grands genres complémentaires, technique et non technique. Dans sa contribution, France Dhorne s'intéresse, elle, au fonctionnement des onomatopées dans les affichages en gare et dans les trains au Japon, qu'elle compare à leur emploi dans les mangas et dans les catalogues de vente par correspondance. Marina Krylyschin et Annabelle Seoane se penchent, pour leur part, sur un phénomène du *street art* espagnol, l'*arte enlatado*, qui consiste à former des messages au moyen de lettres peintes sur des boîtes de conserves ou des bombes de peinture vides qui sont ensuite collées sur les murs des grandes villes, dont elles proposent une double analyse formelle et discursive. Florence Lefeuvre étudie la catégorie lexicale des nominalisations dans les affichages numériques de l'espace public (affichage en gare, sur les panneaux d'autoroute, sur les distributeurs ou encore les horodateurs), et son lien avec ce contexte de contrainte spatiale forte. Également dans le domaine de la signalétique urbaine, Bernard Bosredon livre, lui, une étude de cas de l'organisation sémiotique de la signalétique et de ses enjeux à travers les noms de café et de restaurants à Maison-Alfort. Toujours dans le domaine de la signalétique, la contribution de Kazumi Nakao s'intéresse aux indicateurs de consigne placés en tête des panneaux indicateurs au Japon pour en dégager les caractéristiques et spécificités. Enfin, pour clore cette série de contributions consacrées à la signalétique urbaine, Agathe Cormier interroge ce qui fonde l'autorité du discours des panneaux de signalisation routière, dont elle étudie le lexique en relation avec l'effacement énonciatif qui les caractérise. Les deux dernières contributions de cette deuxième partie portent sur des médias spécifiques : Twitter pour celle de Claire Aubanelle, qui étudie les marques d'alignement / non-alignement et l'iconisation du lexique dans le discours politique sur Twitter, et les sous-titres de film pour celle d'Eve Vayssière, qui se penche sur la condensation du texte qui lui est caractéristique et ses effets sur le lexique et la syntaxe.

- 4 Les contributions réunies dans la troisième et dernière partie de l'ouvrage prennent le trajet inverse de la première partie et partent cette fois-ci du lexique pour interroger les genres. Les cinq premières contributions portent sur le texte littéraire, encore une fois avec beaucoup de diversité et de complémentarité. Bérengère Moricheau-Airaud propose une étude des inadéquations entre le mot et son référent comme mécanique de l'écriture de Marcel Proust dans *A la recherche du temps perdu*. Sandrine Bédouret-Larraburu présente, elle, une étude du rôle des adjectifs dans les premiers poèmes en prose du 19^{ème} siècle dans un corpus composé de poèmes de Maurice de Guérin, Aloysius Bertrand, et Charles Baudelaire. Argia Olcomendy analyse ensuite les procédés de création lexicale et les glissements sémantiques dans *Pilota partida*, de l'auteur basque Jean Etchepare, ainsi que les enjeux de leur traduction en français. Dans la contribution suivante, Iva Novakova pose plus largement la question de l'identification et de la définition des genres littéraires à travers les phénomènes phraséologiques. Enfin, dans la dernière contribution portant sur le texte littéraire, Hélène Debrabandère interroge les spécificités lexicales de la *fantasy* à travers une analyse de corpus des œuvres de J. R. R. Tolkien et d'œuvres de *fantasy* contemporaines, analyse qui a l'originalité de reposer sur plusieurs méthodes statistiques qu'elle contraste et

compare. Les deux dernières contributions de cette troisième partie portent sur le texte journalistique et le discours numérique. La première se fonde sur un corpus d'articles d'opinion issus de quotidiens britanniques, à partir duquel Ramon Marti-Solano étudie les mécanismes et les fonctions d'un phénomène lexical récurrent dans ce qu'il appelle ce « sous-genre textuel » : les séquences polylexicales en fonction d'adjectif épithète. Enfin, dans la deuxième, Sophie Kraeber propose une analyse d'un genre encore peu étudié en France, le commentaire de sport électronique (ou *e-sport*), ici sous la forme d'une étude contrastive français-anglais du lexique du jeu League of Legends, qui s'ouvre plus largement sur la question de l'emprunt à l'anglais dans le discours vidéoludique francophone.

- 5 *Lexique et frontières de genres* est, on l'aura compris, un ouvrage extrêmement dense. Ses 25 articles (pour un total de 444 pages) abordent l'interaction entre lexique et genres textuels via des entrées très diverses : littérature, presse, discours numérique, discours publicitaire, paysage linguistique, commentaire sportif. Il sait mêler étude de genres consacrés (roman, poésie, discours publicitaire, texte journalistique) et plus novateurs et / ou encore peu étudiés (discours vidéoludique, discours numérique, signalétique urbaine, sous-titrage de films). Les approches théoriques proposées sont elles aussi très variées : linguistique textuelle, sociolinguistique, stylistique, analyse littéraire, linguistique de corpus, analyse du discours ou encore lexicologie. Enfin, les textes et corpus étudiés sont majoritairement francophones mais l'ouvrage comporte aussi des réflexions, contrastives ou non, sur l'allemand, le japonais, l'anglais, l'espagnol, ou encore le basque. Du fait de cette grande diversité, l'ouvrage s'adresse potentiellement à un large public, que son intérêt premier soit la linguistique, l'analyse du discours, ou la théorie et l'analyse littéraire. C'est cette richesse qui fait la force de l'ouvrage et son originalité, sans pour autant nuire à sa cohérence générale. Le volume parvient en effet à garder le fil conducteur du rapport lexique / genres textuels tout au long des contributions, même si le pôle d'intérêt principal peut bien sûr varier. Seule petite réserve sur la forme et non sur le fond : cet ouvrage aurait, au final, parfaitement pu en constituer deux. En effet, si les sept articles de la première partie, « Les genres au prisme du lexique », et les sept articles de la troisième partie « le lexique au prisme des genres », se répondent presque symétriquement, les 11 articles de deuxième partie, « le lexique dans les genres brefs », forment, eux, un tout tellement cohérent qu'ils auraient tout aussi bien pu constituer un ouvrage à part entière. S'ils rentrent bien sûr de plein droit dans le cadre de la réflexion globale de l'ouvrage, leur cohérence autour de la problématique des contraintes spatiales et des choix lexicaux dans les textes brefs est telle qu'ils auraient pu mériter à eux seuls un volume séparé, pour plus de lisibilité et surtout de visibilité auprès des chercheurs et lecteurs qu'ils pourraient intéresser.

6

INDEX

Keywords : lexicon, textual genres, discourse, textual typology, genre constraints

Mots-clés : lexique, genres textuels, discours, typologie textuelle, contraintes de genre

AUTEURS

CÉLIA SCHNEEBELI

Maîtresse de conférences

Université de Bourgogne

celia.schneebeli@u-bourgogne.fr